

# TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°9

Sam 30  
Dim 31  
mars

Le quotidien d'*Itinérances* rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

## Maintenir le tempo

Vous l'avez peut-être déjà vu, que ce soit sur les affiches du Cratère ou bien en concert, Jean-François Zygel, pianiste et compositeur vient présenter son concept favori à l'occasion du festival *Itinérances*, le ciné-concert. Considéré comme l'un des meilleurs dans ce domaine, il accompagne un film muet, *Sportif par amour*, avec de douces, brutales ou vives mélodies en fonction des scènes. En direct, il émerveille le public avec un son authentique. Le pianiste arrive à se fondre dans l'histoire du film jusqu'à ce qu'on en oublie sa présence. Nous retrouvons Buster Keaton et Anne Cornwall, grand acteur et grande actrice de l'ère du muet à la filmographie très riche, dans ce film mélangeant sport et amour. Une romance entre un élève studieux et une fille qui plaît à grand nombre de garçons. Celui-ci cherche à conquérir son cœur en devenant un athlète pour correspondre à ses critères. Ce long métrage met en scène divers sports afin de montrer la volonté du protagoniste de parvenir à ses fins. Le



Jean-François Zygel pendant *Sportif par amour*. Photo : Tom Roussel

ciné-concert permet de remettre au grand jour ce style de cinéma et d'élargir sa culture cinématographique. Un petit voyage dans le temps pour se remémorer cette époque qui marque le début de l'apogée du cinéma. Le côté comique des

années 20, l'autodérision, les cascades ont fait rire les plus petits et petites lors de la séance scolaire. Maintenant, c'est à votre tour en famille, ce samedi à 16h au Cratère.



**Lisa & Madeline**

## VICTORIOUS !

Le cinéma est un art qui permet de dénoncer divers travers de la société, notamment la judéophobie traitée dans *Papillon*, *Les Chariots de feu* ou bien *Victor Young Perez*. Ces trois films retracent la vie d'athlètes victimes de discrimination envers leur religion. On retrouve régulièrement des biopics sur les athlètes dans lesquels on observe

de la violence et de la haine envers ces minorités. Dans *Les Chariots de feu*, on suit le parcours d'un sprinter juif, dans les années 1920, Harold Abrahams, qui bat le record du 400m. Au début du film, Harold s'entretient avec le portier de l'académie qui refuse de le faire entrer à cause de son nom. À travers ces biographies, le spectateur est amené à

s'identifier aux personnages et à ressentir de l'empathie. Ainsi l'histoire de ces athlètes nous touche personnellement et nous amène à nous questionner sur notre société et nos préjugés.



**Lina**

# UN VOYAGE ÉMOTIONNEL



ATTENTION ! Ce film n'est pas un film sur le cyclisme

*De toutes nos forces* est l'histoire d'un père qui ne supporte pas le handicap de son fils, Julien, et qui s'est réfugié dans son métier de réparateur de téléphériques. Il abandonne toutes ses responsabilités à sa femme, Claire, qui devient trop protectrice et craintive pour la santé de son fils. Le réalisateur met ici en avant l'amour familial à travers la reconstruction d'une famille divisée, mais aussi la persévérance et le courage de Julien et Paul quant à la réalisation de leur projet. Dans les rôles principaux, nous retrouvons Jacques Gamblin, Fabien Héraud et la célèbre actrice alsacienne Alexandra Lamy. Ici, elle apporte une profondeur émotionnelle à son personnage, Claire, qui soutient son fils dans cette aventure audacieuse. Son jeu d'actrice contribue à la puissance du récit et à l'émotion qui se dégage de cette histoire. Notre âme ne peut être que

transportée dans ce récit, inspiré de la Team Hyot, finaliste de l'Ironman (course de triathlon) de Nice.

Le film fait passer le message que les rêves ne sont pas irréalisables et que nos seules limites sont celles que nous nous imposons. À côté de ces moments touchants, des scènes drôles illuminent l'histoire. Ce n'est que plus tard qu'une complicité va naître entre le père et son fils quadriplégique grâce à leur détermination à surmonter les obstacles. Les situations cocasses qu'ils rencontrent au triathlon de Nice apportent une touche d'humour à ce récit optimiste. *De toutes nos forces* nous laisse avec le sentiment profond que rien n'est insurmontable quand on a la volonté de se battre.

Camille et Mélinda

## Terroristes ou révolutionnaires ?

Samedi 30 Mars à 15h30 est diffusée le documentaire *Guérilla des FARC, l'avenir à une histoire* en présence de Pierre Carles, son réalisateur. Durant ce film, 60 ans de conflits entre les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) et le gouvernement Colombien vont nous être présentés. Deux jeunes cinéastes français suivent des membres de la FARC et nous présentent leur mode de vie dans la nature et leur idéologie qui est communiste, les injustices qu'ils ont subies et leur lutte pour la liberté.

Ce film aborde l'envie des paysans de cultiver leurs terres et d'être libre. Tout cela est narré en partie par les histoires et informations de toutes les personnes

interviewées mais aussi par une voix off, celle de Pierre Carles qui parle à son beau-père décédé en 2008, Duni Kuzmanich, en racontant un peu de son histoire. Il a été un des premiers cinéastes à représenter les FARC non pas comme des terroristes mais comme des révolutionnaires dans une espèce de western. Des extraits de son film et des archives filmées par les FARC complètent celles de Pierre Carles et son équipe.

Ce film est très marquant car les FARC n'étaient pas vues comme ça avant. Le fait d'apprendre leur histoire et tout ce qu'ils ont vécu et vivent encore tout les jours est très touchant.

Orion

# EN B

## UNE SOIRÉE LUNAIRE ET LUNATIQUE

Bon, on s'est vu·es pendant 9 jours consécutifs, il est temps de se quitter... Mais ne vous inquiétez pas, le Festival vous a concocté une petite soirée au Cratère, samedi à partir de 19h, remplie de bons films qui vous feront passer par toutes les émotions. De l'effroi dans *En attendant la nuit*, à la tristesse puis l'espoir avec *Le Vieil homme et l'enfant*, vous serez servi·es ! Si vous n'êtes pas prêt·es à partir, il y aura encore des films dimanche.



## AMOUR ET NOSTALGIE

Pièce de théâtre adaptée en film, *La Mélancolie* de Takuya Kato aborde l'adultère, usant d'un point de vue assez philosophique. Sous une pluie battante de nostalgie, les personnages évoluent dans un univers où ce qu'ils pensent n'est pas dit, mais où leurs actions définissent ce qu'ils pensent. Au-delà du mont Fuji, *La Mélancolie* de Watako s'envole tel un oiseau que l'on aurait gardé en cage pendant des siècles.



## J'indice, nous indiçons 2.0

Pour continuer dans la lancée d'hier  
Voici un nouvel indice dont on est fier-e.

Deux caractéristiques du film à ajouter à la liste,

C'est un polar avec un mentaliste.

Allons-nous retrouver un-e détective ?

Ou bien un-e fautive ?

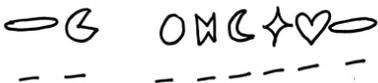
Rendez-vous dimanche soir

Pour découvrir ce personnage divinatoire.



## Un jeu d'enfant

Retrouve le titre du film à partir de cet alphabet



Hier, il fallait trouver Lori Mari et Benjamin.

En boucle

Aujourd'hui, il faut trouver le film

Dans l'immensité de la salle, les 770 personnes qui la remplissent se taisent religieusement. Sur la scène, assis à son piano à queue, Jean-Francois Zygel improvise sur le générique de *Succession*, un hommage à l'invitée de l'année. La musique emplit la salle et la performance rend honneur à cette actrice, réalisatrice, productrice, à cette personne.

Et quand Hiam Abbass se lève pour rejoindre la scène, le silence religieux se transforme en tonnerre d'applaudissements. Elle s'avance, sourit, accepte son prix, se retourne dans la lumière et elle se dévoile émue au larmes. Émue par la présence de toutes ces personnes si chères à son cœur dans ce moment magique et merveilleux,

émue par la présence de tous ces gens dans la salle, son cher public, émue par cet hommage à sa carrière si pleine de sens pour le monde entier.

Alors commencent les larmes, son discours envoûtant et sa sincérité, sa manière de poser les bons mots, ses émotions qu'elle ne cache pas, qu'elle montre fièrement. Elle et l'art de sa vie, qu'elle dévoile devant nous sans rien nous cacher, sans rien enjoliver, sans avoir peur, en toute confiance. Hiam Abbass face à la foule, rêveuse et émerveillée. « *Quel voyage !* »



Églantine

## DILEMME DANS BEYROUTH ABÎMÉ

*God is a woman* d'Andrés Peyrot reconnaissait ses propres limites face à ce que le cinéma peut raconter de la vie. *Danser sur un volcan* de Cyril Aris montre que faire un film, ce n'est pas juste un travail duquel on rentre fatigué tous les soirs. Faire un film c'est une raison de vivre, c'est parfois tout ce qui a encore un sens quand on se retrouve face à une réalité en laquelle plus personne ne croit. Mounia Akl et son équipe réalisent un film dans un Liban rongé par une crise économique, par le conflit israélo-arabe, par une crise sanitaire, par les catastrophes climatiques. Un Liban à la capitale de vitres brisées, de sang et de mort, suite aux explosions du 4 août. Le documentaire *Danser sur un volcan* suit l'équipe depuis la préparation du tournage jusqu'à la post-production sans électricité.

À la question de faire ou pas le film se superpose celle soulevée par celui de Mounia Akl : quitter ou pas Beyrouth. Le personnage fictif et sa créatrice semblent se rejoindre dans leur relation compliquée à leur drapeau, entre amour et haine. Pour le père de Mounia, c'est la foi en son pays qui l'emporte, un pays « *fou parce qu'il ne veut pas mourir* ». Quand à Mounia, si elle a bien une certitude, c'est que se plier aux aléas et stopper le tournage, c'est mourir au combat.

C'est encore un film qui parle de cinéma, mais étant donné le défi brillamment relevé, *Danser sur un volcan* devrait être vu par tous celles et ceux qui en font.

Ixchel



Beyrouth sous les manifestations qui ont fait suite au 4 août

# Les jeux sont frais !

N°9 : *Le casino*

Tout au long du Festival, la chronique évoquera chaque jour un jeu ou un sport différent, présent dans un des films programmés.

"C'est un peu comme la drogue, je me dis que si je mets le doigt dans l'engrenage, je m'en sortirai pas.", affirme Jean Fournier, protagoniste du film *La Baie des anges*. Malgré ses belles paroles, il a laissé ses pas l'emporter jusqu'aux tables de casino et ses doigts miser des sommes de plus en plus colossales. Les jeux d'argent sont à double tranchant, on peut gagner une fortune comme tout perdre en 10 secondes : voilà la vie instable mais excitante des joueur-ses de poker ou roulette dévoilée dans *Casino*, *The Card Counter* ou encore *La Baie des anges*. Tous les protagonistes vous diront que le détour par les casinos vaut le coup. Déjà pour voir la beauté de ce lieu souvent rempli de couleurs profondes comme le bordeaux et ensuite pour laisser son corps déambuler dans cette ambiance grisante, que ce soit le soleil clair sur la côte niçoise de *La Baie des anges*, ou encore les lumières tamisées des décors luxueux de *Casino*. On retrouve le son enivrant des jetons qui tombent, des dès qui roulent et des cartes qui sont distribuées dans cette machine à sous géante. Entre stratégie, bluff et argent, le casino est un univers à part. Né en Italie, il désignait "la petite maison" retirée dans laquelle on pouvait parier à l'abri des regards indiscrets. Dans ces trois films, les casinos sont un vice à la mode dans lequel se complaisent les protagonistes, noyé-es jusqu'au cou dans les paris et les jeux d'argent pour la simple et bonne raison "[qu']il faut tout essayer dans la vie."

Angèle

## Sam 30 mars

**10h30 Le Cratère - Salle d'à Côté**  
*Ceux qui rougissent* 1h23 - Série  
Avant-première  
PRÉSENCE INVITÉ  
SÉANCE FAMILLE

**10h30 Cineplanet**  
*O Corno, une histoire de femmes*  
1h45  
Avant-première

**11h Le Cratère**  
Atelier d'improvisation  
Jean-François Zygel 1h30  
SÉANCE GRATUITE

**11h Médiathèque**  
*Las Leonas* 1h20  
Inédit

**13h45 Cineplanet**  
*La Mélancolie* 1h24  
Avant-première

**14h Le Cratère - Salle d'à Côté**  
*Bande de ringards* 52 min  
PRÉSENCE INVITÉ

**15h30 Médiathèque**  
*Guérilla des Farc, l'avenir à une histoire* 2h22  
Avant-première  
PRÉSENCE INVITÉ

**CINÉ-CONCERT**  
**16h Le Cratère**  
*Sportif par amour* 1h30  
SÉANCE FAMILLE

**16h Cineplanet**  
*Woman Of...* 2h12  
Avant-première

**SOIRÉE DE CLÔTURE**  
À partir de 19h, Cratère

**19h Le Cratère**  
*Le Vieil Homme et l'Enfant* 1h15  
Avant-première  
Précédé de *Boucan* 25 min  
PRÉSENCE INVITÉ

**21h30 Le Cratère**  
*En attendant la nuit* 1h44  
Avant-première  
PRÉSENCE INVITÉ

## Dim 31 mars

**9h30 Cineplanet**  
*Colocs de choc* 1h27  
Avant-première PRÉSENCE INVITÉ

**10h30 Le Cratère - Salle d'à Côté**  
*Visions of Eight* 1h50

**10h30 Médiathèque**  
*Pas à pas* 35 min  
SÉANCE FAMILLE

**11h Le Cratère**  
*Le Prix du danger* 1h40  
Réédition

**11h Cineplanet**  
*En Boucle* 1h16  
Avant-première

**14h Le Cratère**  
*Les Chariots de feu* 1h59

**14h Le Cratère - Salle d'à Côté**  
*Danser sur un volcan* 1h27  
Avant-première  
Précédé de *My Girlfriend* 17 min

**14h Cineplanet**  
*Riddle of Fire* 1h54  
Avant-première  
SÉANCE FAMILLE

**16h30 Le Cratère**  
*Concrete Utopia* 2h11  
Avant-première

**16h30 Cineplanet**  
*La Baie des anges* 1h19

**19h30 Le Cratère**  
Avant première surprise

Pour écouter  
*Toute La Ville En Parle*  
scannez ce QR code



Les portraits des journalistes  
sont dessinés par Oriane.

**Toute La Ville En Parle - Quotidien d'Itinérances**

Festival Cinéma d'Alès Tél. : 04 66 30 24 26 Retrouvez ce journal sur [www.itinerances.org](http://www.itinerances.org)

Rédacteur-rices : Angèle, Camille, Églantine, Elina, Ixchel, Lina, Lisa, Madeline, Mélinda, Oriane, Orion, Thomas - Accompagné-es par : Léo Brunet et Jan Jouvert qui remercient chaleureusement cette équipe si diverse, attachante et tenace "Quel voyage !" - **Toute La Ville En Parle** c'est aussi une émission quotidienne à 16h30 sur **Radio Bangarang** ([www.radio-bangarang.fr](http://www.radio-bangarang.fr)) pour laquelle les journalistes sont accompagnés par Benjamin Bourdel et Julien Vanduynslaeger

Mais aussi une chronique quotidienne sur **Radio Grille Ouverte** dans l'émission *Sous les Toiles* (12h/13h)

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Mesdames et Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévert.

Ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.